

انطلاق أشغال التهيئة العمرانية ببلدية عين الزاوية

انطلقت أخيرا أشغال التهيئة العمرانية ببلدية عين الزاوية التي تقع في الجهة الجنوبية الغربية لولاية تيزي وزو، والتي تشمل عدة عمليات تتضمن مشروع الصرف الصحي، صرف مياه الأمطار إلى جانب تهيئة الأرصفة وتعبيد الطرقات وقد خصص مبلغ مالي معتبر قدر بـ 3 ملايين لعملية التطهير والذي حددت مدة إنجازه بـ 7 أشهر قبل أن تباشر المؤسسة المكلفة بتهيئة الطرقات أشغالها في كافة شوارع المدينة والتي تعرف حاليا اهتراء كبيرا، وحسب رئيس البلدية المذكورة فإن هذا المشروع الذي سجل في البرامج القطاعية عرف تأخرا فادحا.

■ ج.ع

خنشلة

مخطط للتقشف في الماء يثير سخط المواطن



من: الخبر

أطفال يلتهون وراء قطرة الماء بخنشلة

“يستنجدون” كل يوم بالصهاريج، والبحث عنه في الوديان والآبار والينابيع، حيث أثار القرار احتجاجات يومية للمواطنين حول نقص الماء، والكمية الممنوحة لهم.

كما أن الخناشلة في أغلب بلديات الولاية لم يروا الماء لأكثر من 10 أيام، والأغرب أننا لما سألنا عمالا بخزانات المياه بمدينة خنشلة أفادونا بأن الماء متوفر بالكميات الكافية.

وأكدوا أن التعليمات التي تلقوها تتمثل في تموين الأحياء بكميات قليلة حفاظا واقتصادا للثروة المائية، التي يضيع ما قدره 70 في المائة لاهتراء الشبكة.

خنشلة، ط. بن جمعة

● تعيش ولاية خنشلة انطلاقا من عاصمتها أزمة عطش لم تعشها منذ الاستقلال، بسبب الخطة التقشفية التي اتخذها القائمون على الموارد المائية رغم تأكيد العمال وجود الماء وبالكميات الكافية، إلا أن المخطط يقضي بتموين السكان لساعتين كل 5 أيام، الأمر الذي جعل الكثير منهم يخرج إلى الشارع، وقطع البعض للطرق.

لم يفهم المواطنون بمدينة خنشلة في بلدياتها الـ 21 سر التقشف الكبير الذي تبناه القائمون على الموارد المائية بالقيام بتموين المواطنين بساعتين في كل 5 أيام، الأمر الذي جعل هؤلاء

عائلات بعين الزاوية تشتكي العطش في رمضان

تشتكي العديد من القرى التابعة لبلدية عين الزاوية في الجهة الجنوبية لولاية تيزي وزو، من العطش الذي يحاصر سكانها وكانت عدة عائلات متضررة من هذا النقص في كل من "لسي لونيس"، لانقراشن و ليبوزيدي التابعة لقرية بوجمو قد اشتكت المعاناة التي يتكبدونها سيما في هذا الشهر، حيث يصعب عليهم تدبير أمورهم دون ماء، وقد ذكر رئيس البلدية المذكورة سبب هذا المشكل الذي يتطلب تجديد القنوات لضخ المياه ليصل إلى كافة السكنات مضييفا أن مصالحه راسلت مديرية المياه بالولاية لإيجاد الحل لهذا المشكل الذي يورق كثيرا العائلات.

■ ج.ع

EL-BAYADH, HABITAT RURAL

26.690 aides accordées

26.690 aides à l'habitat rural ont été accordées à la wilaya d'El-Bayadh depuis 2002, a-t-on appris auprès de la Direction locale du logement et des équipements publics (Dlep).

De ce nombre, 18.000 habitations rurales ont été construites à travers les différentes communes de la wilaya, 3.500 autres sont en cours de réalisation, tandis que plus de 5.000 n'ont pas encore été mises en chantier, a précisé la même source.

Les efforts s'orientent actuellement vers la formule de l'habitat rural groupé, sachant que les services de l'habitat et de l'urbanisme s'attèlent, avec le concours des services compétents des 22 communes de la wilaya, au choix des sites d'implantation des futurs projets d'habitat rural à travers les villages et zones reculées de la wilaya, a-t-on souligné à la Dlep.

Concernant l'aménagement des sites d'implantation de ces futurs projets, des orientations ont été données par les services de la wilaya pour veiller à leur entière viabilisation et dotation en équipements (AEP, assainissement, routes et éclairage public, entre autres), dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie du citoyen et la stratégie d'équilibre entre les différentes concentrations de populations, urbaines et rurales.

La formule de l'habitat rural a permis d'atténuer sensiblement la pression sur le logement social locatif à travers l'ensemble des communes de la wilaya, où une hausse des demandes est enregistrée sur l'aide à l'habitat rural, contre une absence de demandes sur le logement social locatif dans certaines collectivités, à l'instar de celle de Sidi-Slimane. Ce qui a amené les autorités locales à solliciter une hausse des quotas d'habitat rural destinés à ces communes, ont souligné les services de la wilaya.

LES ROBINETS À SEC À BOUMERDES

Les populations ont soif en plein Ramadhan



Plusieurs localités de la wilaya de Boumerdès sont frappées depuis plusieurs semaines par des pénuries d'eau potable intenable. Malgré les projets hydrauliques lancés ici et là, les habitants de cette région continuent à souffrir en ce mois de Ramadhan. Ce sont les populations des zones rurales qui en souffrent le plus car il existe même des localités qui ne sont toujours pas raccordées au réseau de distribution d'eau potable. Les promesses des responsables concernés quant à l'éradication dudit phénomène qui se reproduit chaque saison estivale ne sont toujours pas tenues alors que les gens ont soif. A titre d'exemple, les deux communes rurales de Timezrite et Chabet El Aneur, sont au bout du gouffre alors que le discours des responsables n'est plus audible. Les citoyens n'ont plus confiance en eux car ils continuent de vivre le calvaire et qu'aucune goutte d'eau ne coule dans leurs robinets depuis plusieurs semaines. Les deux localités susmentionnées sont alimentées à partir des forages de Tadmaït dans le lit du Sébaou. Deux des cinq forages en question sont, selon des informations, à sec depuis plusieurs années en raison du phénomène de pillage de sable qui a causé l'assèchement des nappes phréatiques. Souvent, la pénurie d'eau potable dans ces régions est imputée par certains responsables aux piquages

illicites de réseau alors que l'eau coule rarement. A Timezrite, les villageois recourent aux sources ancestrales ou achètent de l'eau à 1.200 DA la citerne. C'est un véritable calvaire lorsqu'on sait que la région est perchée sur une altitude de 900 mètres connue pour être chaude en été. A Chabet El Aneur, les projets hydrauliques sont en souffrance et peinent à être achevés au grand dam des habitants qui attendent la mise en service totale de la chaîne de distribution de Taksebt. Le wali de Boumerdès a, lors d'une visite dans la région, ajourné l'inauguration de la mise en marche de la station de refoulement d'El Hamri en raison des retards accumulés dans l'achèvement du projet de rénovation du réseau d'eau potable de la ville de Chabet El Aneur. De même, les oppositions de citoyens au passage de la conduite a retardé énormément plusieurs projets notamment celui alimentant le village Ait Saïd. Les autorités de wilaya avaient misé sur le branchement du barrage de Koudiet Asserdoune, mais il s'est avéré que cette option ne tient pas la route et c'est à la dernière minute qu'il a été décidé d'alimenter ces régions à partir de la station de dessalement de l'eau de mer de Cap Djenet. Ces options ont coûté plusieurs millions DA et de temps et l'eau se fait toujours attendre.

T. O.

LAGHOUAT

Extension du réseau d'eau potable

Des travaux de réalisation de plus de 220 km de réseau de distribution de l'eau potable (AEP) sont en cours dans la wilaya de Laghouat, et sont susceptibles de porter son taux de couverture à 98%, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

L'opération, qui touche l'ensemble des communes de la wilaya, va s'ajouter à la réception prochaine de 59 km linéaires de conduites d'adduction de l'eau, dans neuf communes, et la réalisation de 3 réservoirs d'une capacité globale de 2.800 m³, selon les mêmes services. Ces projets vont contribuer à améliorer l'approvisionnement des populations en eau potable et à aug-

menter les heures de distribution pour atteindre un ratio de 200 litres/jour/habitant, a ajouté la même source. Cependant, malgré les efforts consentis, des manques sont enregistrés en la matière, à l'instar de la commune de Hassi-Delaâ, et une mauvaise qualité de l'eau dans la commune d'El-Kheneg. Des explorations pour la réalisation de nouveaux forages sont en cours pour ce qui concerne la première, tandis que la deuxième fait l'objet d'un projet d'intégration au barrage de Seklafa qui devra alimenter 12 communes, dans la partie sud de la wilaya. L'année dernière, il a été procédé à la réalisation et l'équipement de 17 puits d'un linéaire de

3.070 mètres et un débit de 20.131 m³/jour, à travers 11 communes, en plus de l'accord de 222 autorisations de fonçage de puits destinés à l'irrigation agricole. La direction des ressources en eau projette, à court terme, d'atteindre les 16.900 m³/jour et augmenter le ratio d'approvisionnement en eau potable à 205 l/j/habitant, de réduire les déperditions à 15% et d'éliminer les points noirs et les maladies à transmission hydrique. La wilaya de Laghouat compte principalement, pour ses besoins en eau potable, sur ses réserves hydriques souterraines, à cause d'une faible pluviométrie ne dépassant pas les 300 mm/an, selon les services de la direction des ressources en eau.

RELIZANE

Irrigation maraîchère aux eaux usées



E. Yacine

Selon une source fiable, on a appris auprès du commandement de groupement de wilaya de la Gendarmerie de Relizane, qu'un groupe de maraîchers, dans la région d'Akarma, plus précisément Djidiouia et Hamri, à quelque quarante kilomètres au nord du chef-lieu de Relizane, ont été pris, hier, en flagrant délit d'irrigation leurs cultures maraîchères avec des eaux usées directement pompées d'un oued nauséabond, à l'aide de motopompes. Cette intervention s'inscrit

dans le cadre de la lutte contre l'irrigation des terres agricoles avec les eaux usées.

Ces derniers irriguaient des artichautières ainsi qu'une grande superficie de pastèques, de melons d'eau, de cantalous, d'oignons et de poivrons qui ont été détruits, sur le champ, par les gendarmes. Deux motopompes ont été également confisquées. Les mis en cause ont été verbalisés et leurs dossiers remis au procureur de la République, près le tribunal de Relizane, en attendant leur comparution, ajoute notre source d'information.

بسبب عدم تزويدهم بالمياه سكان حي 35 مسكنا يحتجون أمام الجزائرية للمياه

قام العشرات من مواطني حي 35 مسكنا ببلدية بو عنداس الواقعة شمال ولاية سطيف بالاحتجاج أمام مقر الجزائرية للمياه المتواجدة بالمنطقة من خلال القيام بغلق مقرها لقرابة ساعتين و ذلك تعبيرا عن غضبهم الشديد اتجاه سياسة "التمييز" الممارسة من طرف ذات المصالح، إذ يتم حسب المحتجين تزويد أحياء بشكل يومي في حين لم تتلق أحياء أخرى قطرة منذ قرابة شهر، و قد أكد المحتجون أن سكان الحي يشكون من نقص فادح من الماء الصالح للشرب لأكثر من 6 أشهر بالرغم من الشكاوي المتعددة و المتكررة لسكان هذا الحي التي لم تأخذ بعين الاعتبار من طرف الجهات المعنية، الأمر الذي دفع بهم إلى تصعيد اللهجة، مؤكدين أنهم سئموا الاعتماد على الصهاريج و جلب المياه من المناطق المجاورة و شراء الماء المعدني في بعض الأحيان، و في رده على هذا الموضوع أكد مدير وكالة بو عنداس أنه قام باستقبال المحتجين و أكد لهم بأن الأمور ستسوى ابتداء من الأسبوع المقبل بعد استكمال إصلاح بعض الأعطاب التي طالت شبكة الحي.

خلوة عبير رندة

سكان بني ورتيلان يحتجون على العطش

احتج سكان بلدية بني ورتيلان الواقعة بأقصى شمال ولاية سطيف على أزمة العطش الخائقة التي لازمت السكان منذ بداية الصائفة، حيث اشتكى السكان من التذئذب الكبير في توزيع الماء الشروب فالمياه لا تزور حنفياتهم إلا ساعتين في الأسبوع، و هو ما اجبر السكان على الخروج للبحث عن قطرة الماء في كل مكان فمنهم من يقطني الصحاريح و عائلات أخرى تتزود بهذه المادة الضرورية للحياة بواسطة نقلها بطرق تقليدية بالدلاء و القوارير من الينابيع الطبيعية التي تبعد عن منازلهم بعشرات الكيلومترات عن منازلهم، مع العلم أن المنطقة التي تعاني من العطش تقطنها حوال 7 آلاف نسمة .

ا.م.م.

TIZI-OUZOU

LANCEMENT EN RÉALISATION DE 90% DES OPÉRATIONS INSCRITES POUR LA WILAYA

L'assainissement de la nomenclature des projets inscrits à l'indicatif des différents secteurs du développement de la wilaya de Tizi-Ouzou, a donné lieu au lancement, à ce jour, de 90% des opérations retenues au titre des différents programmes d'investissement public, a indiqué mardi le wali, Abekader Bouazghi.

“Cette dynamique impulsée à la concrétisation des programmes de développement alloués à la wilaya englobe même des opérations inscrites en 2013, tout en prenant en charge d'autres opérations en souffrance depuis de longues années pour de multiples raisons”, a expliqué le chef de l'exécutif lors d'un point de presse consacré à l'évaluation de l'état de développement de la wilaya. “L'indisponibilité du foncier” constitue, selon le wali, le facteur principal à l'origine du non lancement de certains projets. Cette contrainte sera cependant levée, “dès l'acquisition de terrains pour leur placement, grâce à une première tranche de 10 milliards de Da, qui sera suivie par d'autres,

octroyée à la wilaya”, au titre du programme complémentaire du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a-t-il précisé. S'exprimant sur la cadence de la consommation des crédits de paiement, M. Bouazghi a estimé, sur la base des rencontres qu'il a eu durant ce Ramadhan avec les différents directeurs exécutifs, que celle-ci “est fonction du plan de charges de chaque secteur”, citant à titre comparatif la direction du Logement et des Equipements Publics qui gère actuellement un portefeuille d'une consistance de 100 milliards de Da, pendant que la valeur du plan de charges d'autres secteurs ne dépasse pas les 140 millions de Da.

Cela étant, le wali a fait remarquer qu'un grand retard est accusé par la conduite des chantiers de certains équipements publics structurants tels que le stade de 50.000 places, qui n'a consommé que 10 milliards de Da sur une AP de plus de 35 milliards. Evoquant, par ailleurs, les difficultés de réalisation du barrage de Souk Tleta, dans la daïra de Draa Ben Khedda, M. Bouazghi a

assuré que “l'Etat a mobilisé tous les moyens nécessaires à sa concrétisation, dont une cagnotte de 6 milliards de Da pour l'indemnisation de propriétaires terriens en plus d'un projet de réalisation de 271 logements pour recaser autant de familles concernées par le périmètre de cet ouvrage hydraulique”.

Interrogé sur l'état d'exécution du programme d'habitat, le chef de l'exécutif a informé de la “résiliation” d'un marché de 2000 logements au pôle d'excellence de la nouvelle ville d'Oued Falli, banlieue-ouest de Tizi-Ouzou, pour cause de “défaillance” du groupe d'entreprises algéro-espagnoles en charge de sa concrétisation. Ce projet sera confié à une entreprise chinoise, détentrice d'un marché de réalisation, sur le même site, de 5000 autres logements, ce qui fait un total de 7000 logements publics locatifs en cours de réalisation, soit “une offre dépassant la demande actuelle en logements sociaux de la ville de Tizi- Ouzou”, a estimé le wali. **APS**

هل يعلم الوزير بالأمر؟

تضاجأ سكان قرية تيميزار لوغضار، الواقعة بالمدخل الشرقي لمدينة تيزي وزو وتحديدًا بالطريق المؤدي إلى بلدية واقنون، برد فعل مسؤولي الجزائرية للمياه بعد عرض مشكلتهم بشأن جفاف حثضياتهم منذ 10 أيام، فبينما كان السكان ينتظرون أن تكون الإجابة بشرح السبب وطمأنتهم بأن المشكل مؤقت وسيتم حله، كانت المفاجأة بإخبارهم بالعودة مرة أخرى وتشكيل وفد ممثل عن سكان الحي ليتم استقبالهم بعدها، مما أثار غضب السكان الذين تساءلوا إن كان وزير الوارد المائية السيد حسين نسيب على علم بالأمر، خاصة وأنه أكد خلال زيارته الأخيرة لتيزي وزو على ضرورة فتح باب التواصل مع المواطن وإطالعه على كل ما يحدث بالقطاع.

الجزائرية للمياه بباتنة لم تتوصل للحل وخطر الأوبئة يهدد السكان

اختلاط المياه الصالحة للشرب بمياه الصرف الصحي بحي 1020 مسكن

أعلنت أول أمس مصالح وحدة الجزائرية للمياه بباتنة حالة استنفار وسط عمارات حي 1020 مسكن في الجهة الغربية من مدينة باتنة بسبب اختلاط المياه الصالحة للشرب بمياه قنوات الصرف الصحي.

المدينة، ويرجع السبب في ذلك إلى قدم الشبكات الأرضية الخاصة بالمياه الصالحة للشرب وفي هذا السياق تسجل مصالح الجزائرية للمياه حوالي 20 نقطة سوداء عبر أحياء المدينة، وتعتمد مقاولات إنجاز مختصة في الوقت الحالي على تجديد شبكة المياه الصالحة للشرب بعد أن استفادت عاصمة الولاية من مشروع مركزي لتجديد 122 كيلومتر من شبكة المياه الصالحة للشرب.

ياسين /ع

الإصابة بحمى التيفوئيد وهو وباء خطير يفرض اتخاذ تدابير استعجالية بعزل حالات الإصابة بالداء فورا باعتبار الإصابة بالتيفوئيد معدية بين الأشخاص. يذكر أن حالات تيفوئيد ناتجة عن اختلاط المياه بين الشبكة الصالحة للشرب وقنوات الصرف الصحي قد سجلت في سنوات قليلة ماضية عبر بعض أحياء مدينة باتنة منها حي الأمير عبد القادر وممرات مصطفى بن بولعيد بوسط

مواطنين غير أن المياه الملوثة انتشرت فيما بعد إلى عمارات أخرى مجاورة اكتشفت بها العائلات تلوث المياه وصدور روائح كريهة منها، وهو ما جعل سكان الحي يبدون تخوفاتهم من استمرار الوضع في ظل عدم وضع حد لاختلاط المياه الملوثة بشبكة المياه الصالحة للشرب كما يتخوف السكان من انتشار الأمراض والأوبئة على الرغم من عدم تسجيل حالات وبائية بسبب اختلاط المياه والتي عادة ما ينتج عنها

مصالح الجزائرية للمياه تدخلت بعد شكوى السكان القاطنين بالحي منذ يومين غير أنها لم تتمكن من اكتشاف موقع اختلاط المياه بين شبكة الماء الصالح للشرب وقنوات الصرف الصحي، الأمر الذي جعلها تحذر السكان من استهلاك مياه الحنفيات إلى غاية احتواء الوضع باكتشاف موقع تسرب المياه واختلاطها. وكانت مصالح الجزائرية للمياه قد اكتشفت اختلاط المياه في بعض العمارات عقب شكوى

عناية

مواطنون يحتجون أمام مقر دائرة برحال للمطالبة بمياه الشرب

الأمر الذي دفع بهم إلى إطلاق صفارات الإنذار والتحذير من حدوث كارثة وبائية، لأن الروائح الكريهة المنبعثة من هذه البرك تبقى تشكل خطرا على حياة المواطنين.

هذا وقد تدخل ممثلون عن البلدية والدائرة و كانت لهم محادثات مع المحتجين بخصوص الإشكال القائم في توزيع الماء الشروب على الأحياء، و وعدوا بدراسة القضية مع القائمين على مؤسسة "سياتا"، لأن المشكل ليس مطروحا ببلدية برحال فقط، بل أن معظم بلديات الجهات الغربية بولاية عنابة تعاني من برنامج توزيع المياه على السكان، حيث أن مجموعة من سكان بلدية وادي العناب كانت قد إحتجت في منتصف شهر رمضان المعظم للمطالبة بإعادة النظر في توقيت ضخ المياه إلى البيوت، محملين الأعوان المشرفين على تسيير الخزانات كامل المسؤولية في الأزمة التي يعيشونها منذ حلول شهر الصيام، و عليه فقد وعد مسؤولو الدائرة بطرح القضية على شركة "سياتا" من أجل إتخاذ إجراءات ميدانية إستعجالية كفيلة بالتخفيف من معاناة سكان برحال و وادي العناب مع الماء الشروب في فصل الحر، لأن جفاف حنفيات منازلهم لفترة تفوق الأسبوع أجبرهم على اللجوء إلى جلب المياه من الينابيع أو شراء المياه المعدنية .

ص / فرطاس

أقدمت أمس مجموعة من سكان بلدية برحال على غلق مقر الدائرة و منع العمال من الإلتحاق بأماكن عملهم في الساعات الأولى من الفترة الصباحية بسبب مشكل التزود بالماء الشروب، حيث إشتكى المحتجون من عدم نجاعة نظام التوزيع الذي سطرته مصالح شركة "سياتا" لتوزيع و تطهير المياه، مطالبين السلطات المحلية بضرورة التدخل الفوري و العاجل للحسم في هذا الإنشغال، سيما و أن الطلب على هذه المادة الحيوية بلغ ذروته في شهر الصيام، بحكم بلوغ درجة الحرارة مستويات قياسية. و أكد المحتجون بأن أزمة الماء الشروب طرحت بحددة ببلدية برحال طيلة شهر رمضان المعظم، لأن حنفيات منازلهم ظلت شبه جافة، بسبب الإنقطاعات المتكررة في عملية تزويد المواطنين بهذه المادة الحيوية، كما أن قوة الضخ تراجعت - حسبهم - بشكل كبير مقارنة بما كانت عليه في الأشهر الماضية، مما حرم سكان الطوابق العلوية في العمارات من مياه الحنفيات لفترة طويلة، و لو أن المحتجين أشاروا في نفس الإطار إلى أن أشغال تجديد الشبكات تسببت في حدوث إنكسارات في القنوات الفرعية الخاصة بالصرف الصحي، و التسربات الناتجة عن هذه الإنكسارات جعلت شبكة التزود بالماء الشروب غارقة في برك من المياه القذرة الراكدة،

ENVIRONNEMENT À ORAN

60 unités industrielles sont polluantes

13 STATIONS DE LAVAGE reconnues coupables de rejets des huiles utilisées dans les réseaux d'assainissement, ont été fermées.

■ WAHIB AIT OUAKLI

La lutte contre la pollution industrielle est, enfin prise en compte par les responsables locaux qui, dans une démarche tout à fait ordinaire, viennent de mettre en demeure une soixantaine d'unités industrielles polluantes à différents degrés. Ces unités sont situées dans les zones industrielles implantées un peu partout dans plusieurs localités de la deuxième ville du pays. La mesure qui touche des unités, dont plusieurs sont de fabrication, a été prise par la commission chargée du contrôle des unités industrielles qui, à l'issue de ses différentes sorties, a relevé qu'une grande partie de ces unités se situent au niveau des zones industrielles de Hassi Ameer et d'Es-Senia. Ces deux zones sont connues par leurs fortes activités industrielles dont essentiellement la fabrication des détergents et abrasifs à base des matières premières aussi bien toxiques que hautement dangereuses.

Les notifications adressées aux unités pol-

luantes les sommant, tout en leur fixant un ultimatum de se soumettre à la réglementation en vigueur, ont été accompagnées par la fermeture de 13 stations de lavage et de graissage. La responsabilité de ces dernières est pointée du doigt en ce qui concerne le rejet des huiles utilisées dans les réseaux d'assainissement. La commission en charge de jauger le niveau de propreté du cadre environnemental a, à l'effet de délivrer des certificats de conformité aux usines polluantes, été très exigeante en recommandant aux unités concernées par les mises en demeure de se soumettre aux clauses imposées par les cahiers des charges.

La protection du cadre environnemental ne semble plus constituer l'une des premières priorités des investisseurs et porteurs de grands projets. Tout porte à croire une telle évidence vu le nombre d'unités polluantes contrevenant aux dites clauses débusquées à chacune des sorties des membres de la commission.

En effet, à l'issue de la précédente opération de contrôle, la commission avait déjà

dressé plus d'une quarantaine de mises en demeure contre des unités industrielles polluantes implantées dans les deux zones industrielles d'Es-Senia et de Hassi Ameer. Dans ce chapitre bien nommé, les infractions relevées se situent entre le rejet des déchets industriels dans des endroits non spécifiques, et le déversement des eaux usées dans la nature, en plus de l'absence d'autorisation d'exploitation. Cette démarche a, au vu de la gravité de la situation, abouti à la fermeture de trois usines. Pourquoi donc ces infractions sont devenues récurrentes? Y a-t-il défaillance quelque part? Pourquoi continue-t-on à bafouer royalement les règles mettant en exergue la nécessité de la préservation environnementale? Peu de réponses, et d'ailleurs non convaincantes, ont été données! Les responsables de l'APW d'Oran, tout comme ceux de la direction de l'environnement, continuent à faire de la protection de l'environnement leur cheval de bataille, en dénonçant à chacune de leurs rencontres les effets ravageurs de la pollution provoquée en grande partie par les unités industrielles. La

direction de la petite et moyenne entreprise, en charge de la gestion des zones industrielles de la wilaya, a, dans le but de mieux cerner toute la problématique des rejets des usines, dégagé une bagatelle financière de quelque 50 milliards de centimes dédiés exclusivement aux travaux de réhabilitation des zones concernées et du renouvellement du réseau d'assainissement. Aussi, les unités de production ont, à plusieurs reprises, été sommées de se conformer à la réglementation en vigueur en se dotant, au préalable et avant d'entamer la production, des équipements de traitement des rejets industriels.

En fait, la loi environnementale est, sur un autre point de vue, très explicite obligeant les unités de production de mettre en place un chargé de l'environnement, ce dernier ayant pour mission de veiller à la protection de l'environnement. De plus, les unités de production sont soumises au versement de la taxe environnementale. Or le montant du recouvrement est malheureusement très faible!

W. A. O.

UN FORAGE D'EAU SOUTERRAINE SABOTÉ

Le calvaire de la cité Lombarkia

● Des briques, du fer, du plastique PVC, des déchets et autres gravats de construction ont été jetés sciemment dans le puits, à une profondeur de 50 mètres, afin d'obliger les habitants à acheter l'eau.

Le nouveau forage d'eau souterraine qui devait alimenter le quartier Lombarkia ne verra pas le jour avant un certain temps puisqu'il a été saboté. Des briques, du fer, du plastique PVC et autres déchets de construction ont été jetés dans le puits à une profondeur de 50 m. Abdelkrim Chebri, directeur de l'hydraulique de la wilaya de Batna (DHW), explique que suite à ce «sabotage», une endoscopie a permis de constater toute l'étendue des dégâts. Une entreprise spécialisée en battage et forage a été mobilisée pour tenter de récupérer rapidement le puits mais des contraintes techniques ont rendu le procédé complètement inutile. Après l'établissement d'un autre diagnostic, une autre tentative est prévue dans les prochains jours, avec une nouvelle méthode qui consiste, selon les explications du DHW, en un forage rotatif. «Si l'opération réussit, on pourra exploiter le forage d'ici 10 jours, sinon, on sera dans l'obligation de procéder à un nouveau forage; cela prendra au minimum deux mois», a-t-il affirmé. Le forage en question était censé approvisionner plus de 5000 foyers et devait entrer en fonction il y a un mois déjà. Il est pourtant entouré de murs d'enceinte et de portails fermés et cadenassés. Selon le témoignage de quelques habitants, l'auteur du sabotage a prémédité son acte et a donc intérêt à ce que cette source d'eau ne soit pas fonctionnelle. Il pourra ainsi garder son commerce d'eau. En cette saison où le mercure atteint parfois des températures record, vivre sans accès quotidien à l'eau devient un véritable enfer, surtout durant le mois sacré du Ramadhan. Les habitants attendaient sa mise en marche



PHOTO: ARCHIVES/EL WATAN

Ce forage alimentait 5 000 foyers

comme un vrai sauvetage tant le manque d'eau se fait ressentir dans ce quartier depuis plus de trois années. Leur rythme de vie est calqué sur les allées et venues des camions-citernes qui mettent parfois jusqu'à 3 jours pour passer distribuer la denrée rare. Ces commerçants de l'eau sont généralement, selon un résident du quartier Lombarkia, pressés. Ils imposent l'horaire de livraison mais surtout la durée. En effet, il ne passe pas plus de 15 minutes par foyer. Au citoyen donc de

préparer toutes ses bassines et jerricans destinés au stockage, avant l'arrivée tant attendue du camion-citerne. Les habitants en manque d'eau se sont aussi tournés vers les mosquées pour s'approvisionner. Des dizaines de personnes s'amassent en files indiennes devant les robinets, apportant avec eux autant de bidons et de bouteilles qu'ils en peuvent transporter en une seule fois. Des moyens originaux ont d'ailleurs vu le jour. Certains utilisent des sacs à légumes, d'autres des

brouettes de chantiers. Chacun rivalise d'ingéniosité pour se procurer son eau. Par ailleurs, même si le forage pourra être sauvé, ou même si l'on devait creuser un autre, les habitants concernés auront d'ores et déjà passé un été infernal. L'une des raisons majeures de ce calvaire est l'hésitation des responsables à prendre une décision claire, puisque l'éventualité de brancher le quartier au barrage de Koudiet Lemdour a été envisagée.

Sami Methni

CITÉ DES 1020 LOGEMENTS LE RÉSEAU D'AEP INFILTRÉ PAR LES EAUX USÉES

Le réseau d'alimentation en eau potable (AEP) de la cité 1020 Logements, située au nord-ouest de la ville de Batna, est contaminé par des eaux usées infiltrées. Des recherches ont été entamées il y a maintenant trois jours par les services de l'Algérienne des Eaux (ADE) pour trouver la source de ces infiltrations, mais toujours sans résultat. Selon Mourad Hadid, directeur de l'ADE, la contamination a tout d'abord touché les blocs 1 à 4, pour s'étendre ensuite à toute la cité. *«On a informé les habitants du quartier que l'eau n'est pas potable pour le moment. On l'a aussi annoncé à la radio pour prévenir tout risque de maladie ou de pandémie»*, nous a déclaré notre interlocuteur, avant de préciser que la saturation et la vétusté du réseau d'assainissement est la source de ce problème qui menace la santé publique. Selon Mohamed Lebchak, pharmacien, en pareil cas, il existe un grand risque de maladies infectieuses notamment de fièvre typhoïde. *«Un seul cas de cette maladie est synonyme d'alerte épidémiologique ; le patient devra alors être mis en quarantaine»*, nous a-t-il informé.

Les habitants du quartier se sont donc tournés vers les camions-citernes pour s'approvisionner en eau potable. Fait des plus contraignants lorsque l'on sait que ces derniers mettent jusqu'à trois jours pour fournir le liquide précieux. Par ailleurs, le même problème de pollution d'eau potable a été observé au quartier du Stand. Un raccordement individuel au branchement principal a été à l'origine de cet incident aux risques sanitaires élevés. Selon les explications du directeur de l'ADE, c'est par le phénomène d'aspiration que les eaux usées se sont mélangées à l'eau potable. *«Pour ce cas précis, le problème a été rapidement diagnostiqué et réglé, les analyses attestent que tout risque pour la santé des habitants est écarté»*, a-t-il rassuré. **S. M.**

TIRMITINE

COUPURES D'EAU RÉCURRENTES

La population de la commune de Tirmatine (15 km au sud-ouest de Tizi Ouzou) sont confrontés quotidiennement à des pénuries répétitives de l'eau potable qui dure depuis un mois. Les habitants regrettent cet état de fait. En effet, selon la population, ces coupures intempestives s'accroissent notamment dans la période estivale, ce qui crée d'énormes désagréments. *«Cela fait presque un mois, soit depuis le début du ramadhan, que l'eau ne coule que dans la journée. Nous en avons besoin pour les différentes tâches au quotidien. Les responsables de l'ADE nous promettent de nous trouver une solution à ce calvaire, mais la situation reste inchangée»*, déplore Nawal, femme au foyer. Face à cette situation, les villageois de cette commune sont contraints de puiser l'eau à partir des puits qui se trouvent à une dizaine de mètres et cela sous un soleil de plomb. Ce qui constitue pour eux un parcours du combattant notamment pendant le mois de jeûne. *«Nous sommes contraints de faire la queue devant les puits et de veiller la nuit pour attendre le goutte à goutte des robinets. C'est vraiment pénible. Nous appelons les responsables de l'ADE à mettre fin à ce problème une bonne fois pour toute»*, ajoute un villageois.

Rabéa Saïm

WILAYA DE BOUIRA

L'eau potable rationnée

● Dans les localités de Ain Bessem, Souk Lekhmis, Sour EL Ghozlane, Bechloul, M'Chedallah, Haizer ou Lakhdaria, les citoyens n'arrivent pas à éteindre leur soif.



L'abondance des réserves hydriques n'a pas réglé le problème de la pénurie d'eau en raison de la défaillance des réseaux de distribution

PHOTO: EL WATAN

Les efforts consentis par les pouvoirs publics à Bouira, ces dernières années, pour permettre aux populations rurales d'avoir de l'eau potable de manière ininterrompue se sont avérés infructueux. En effet, plusieurs chefs-lieux communaux ainsi que des villages n'ont droit à ce précieux liquide qu'une fois tous les cinq jours. Voire plus. Ce qui est loin de ce qu'ont promis les responsables locaux. Que ce soit à Ain Bessem, Souk Lekhmis, Sour EL Ghozlane, Bechloul, M'Chedallah, Haizer ou à Lakhdaria, le citoyen n'arrive pas à éteindre sa soif. La situation ne semble pas s'améliorer de sitôt. Les travaux de réalisation d'un nouveau réseau AEP qui assurera l'alimentation en eau potable à partir des deux barrages hydrauliques notamment Tilesdit (Bechloul) et Koudiet Accerdoune (Maalla), avancent à pas de tortue.

L'attente des populations pourrait s'avérer longue. Et pour s'approvisionner en ce précieux liquide, les villageois font encore recours aux citernes. Cependant, il est à relever que la fin de cette crise n'est pas pour demain. Lors d'une récente visite du wali de Bouira dans la région de M'Chedallah, à l'est de Bouira, pour s'enquérir de la situation du secteur de l'hydraulique, il a été constaté que la réception des projets, si toutes les conditions seront réunies,

aura lieu vers la fin du premier trimestre de l'année prochaine. Les responsables du secteur, quant à eux, espèrent qu'avec la réalisation d'une vingtaine de réservoirs de 2000 et 5.000 m³ et des stations de pompage, il n'y aura pas de pénurie d'eau potable dans la région. Mais il faut souligner que les travaux de certains ouvrages viennent tout juste de commencer. Ainsi, cinq communes de l'est de Bouira, notamment Al Adjiba, M'Chedallah, Chorfa, Ahnif et Ath Mansour et quelques villages de la commune de Bechloul vont être alimentés à partir de la station de traitement du barrage de Tilesdit. Ce projet qui a commencé en août 2012 pour un délai de 22 mois, a coûté plus de 5 milliards de dinars. Quant à Saharidj et Aghbalou, deux communes relevant de la daïra de M'Chedallah, elles

sont alimentées à partir de la «source noire». De plus, le projet des grands transferts d'eau potable depuis le barrage Koudiet Accerdoune vers les communes du sud de Bouira, notamment Djebahia, Ain Lahdjar, Raouraoua et Sour EL Ghozlane, ainsi que la partie nord de la wilaya de M'sila (Ain Lahdjal et Sidi Aïssa), devrait être réceptionné d'ici la fin de l'année en cours. Ce projet qui a coûté près de 20 milliards de dinars alimentera une population de plus de 250 000 habitants.

En ce qui concerne le reste des communes du sud et de l'ouest de la wilaya (Khabouzia, Raouraoua, Bir Ghalou, Hakimia, Dechmia, Ridane, Maâmoura et Dirah), les travaux des projets AEP à partir du barrage Koudiet Accerdoune vont être lancés en 2014. En attendant la livraison

des projets lancés, plusieurs communes sont alimentées à partir des puits et forages.

Par ailleurs, les travaux des grands transferts ont été à maintes reprises arrêtés à cause des oppositions des propriétaires terriens qui demandent à ce que leurs terres soient indemnisées équitablement. Si les autorités concernées ont pu résoudre certaines affaires des oppositions, d'autres cas persistent encore. Le projet d'achèvement de l'eau potable à partir du barrage de Tilesdit (Bechloul) au profit de quelques communes de la wilaya de Bordj Bou Arreridj a été bloqué depuis plusieurs mois. Les propriétaires qui n'étaient pas avisés du passage de la conduite AEP sur leurs terres au niveau de la commune d'Ahnif ont demandé une indemnisation conséquente. *Ali Cherarak*

CHORFA : ROBINETS À SEC

Les habitants des quartiers de la commune de Chorfa à l'Est de Bouira souffrent depuis plusieurs mois de la pénurie d'eau potable. Comme à chaque saison estivale, ce problème refait surface. «Il n'y a pas d'équité dans la distribution de l'eau potable. Je n'arrive pas à remplir un jerrican de 20 litres, alors que dans certaines cités de la ville, l'eau coule pour une durée de plus d'une heure», dira un habitant. La gestion du réseau de distribution de l'eau potable (AEP) est du ressort de l'Algérienne des eaux (ADE). «

Nous avons exposé ce problème aux services de l'ADE de la daïra. La situation reste inchangée», déplore un père de famille. Et à un autre d'enchaîner : «C'est un paradoxe. Les factures arrivent à temps alors que l'eau se fait rare. Nous payons l'air contenu dans les tuyaux du réseau». Outre cette insuffisance, le réseau de l'eau potable est complètement vétuste dans certains quartiers de la commune de Chorfa. Des mètres cubes d'eau partent dans la nature sans que l'ADE n'intervienne afin de réparer les fuites. *O. Arbane*

أزمة عطش يعيشها سكان عين الملح في المسيلة

سياسة الهروب إلى الأمام والحلول الترقيعية التي لم تنقص من حجم العناء، ليجد نفسه مضطرا للاستنجاد بالصهاريج التي يتراوح سعرها بين 600 و800 دج، على الرغم من أنها غير صحية ويجعل مصدر جلبها، الجهات المعنية أرجعت السبب إلى جفاف البئر الإرتوازي رقم 2، وهو ما أثر في توزيع الماء الشروب، مؤكدين أن الأزمة في طريقها للحل خاصة وأنها بصدد إنجاز بئرين مستقبلا.

خالد عثمانى

يعيش عديد السكان بأحياء مدينة عين الملح بالمسيلة، أزمة خانقة في الماء الشروب والذي لم يزر حنفياتهم منذ أسابيع، على الرغم من أننا في فصل الصيف، حيث يزداد الطلب على المادة الحيوية يوميا نظرا للاستغلال الكبير في لها من قبل العائلات في هذا الفصل، السكان من جهتهم ناشدوا السلطات المحلية والولائية التدخل العاجل لفك الإشكال القائم، وعبروا عن تدمرهم الشديد إزاء ما تقوم به البلدية في هذا الشأن واتباعها

سكان مداشر بلدية الميهوب يطالبون التزود بالماء الصالح للشرب

انتهاء مشكلتهم التي أرقتهم وهم صغار، كما أرقت أبناءهم من بعدهم. كما طالب المحتجون في رسالتهم السلطات الوصية برمجة القرى المذكورة أيضا بالقنوات الرئيسية المتجهة لتابلاط، خاصة وأن هذه القنوات مربوطة بسد كدية أسردون المار عبر بلديات ولاية المدية متجها إلى منطقة بوغزول، ليتم ربط كل القرى بالماء الصالح للشرب والقضاء على أزمة باتت هاجس أغلب سكان الجهة الشرقية للمدية.

أميرة بارودي

السكان يتزودون بالماء من الوادي عن طريق الدواب وذلك بقطع مسافة طويلة جدا، مع العلم أن الفئة المستغلة هي فئة الأطفال الذين أصبحوا يقضون معظم وقتهم في جلب هذه المادة الحيوية، وفي ظل غياب منشآت لتزويد الفرق الأربعة المذكورة سابقا بالماء الصالح للشرب يبقى أمل السكان قائما عند الانتهاء من مشروع تزويد مدينة تابلاط شرق الولاية بالماء الصالح للشرب مرورا بفرقة أولاد حمو بلدية الميهوب، حيث يعلق السكان آمالا كبيرة من أجل

ناشد سكان قرى أولاد حمو وبيروني وفرحات وتاقرارة وعلال التابعين إداريا إلى بلدية الميهوب شرق عاصمة الولاية، السلطات الولاية وعلى رأسها المسؤول الأول إبراهيم مراد، التدخل العاجل لوضع حد لمعاناتهم خاصة ونحن في فصل الصيف، وذلك بتزويدهم بالماء الصالح للشرب حسب الشكوى التي تحصلت « النهار » على نسخة منها، للعلم فالقرى سالفة الذكر يتعدى ساكنوها 300 عائلة، إلا أنها لا تتوفر على أي مصدر للماء، حيث مازال

APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE À TÉBESSA

De nouveaux forages à court terme

Des travaux de réalisation de nouveaux forages devront être entamés au plus tôt pour équilibrer, à court terme, la fourniture d'eau potable aux populations de la wilaya de Tébessa.

C'est ce qu'a indiqué, ce dimanche, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, qui effectuait une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tébessa. Il a ajouté que compte tenu de la baisse du niveau des 140 forages de cette wilaya, à cause de la faible pluviométrie enregistrée dans la région, cette année, ce renforcement sera conforté par des opérations de réhabilitation d'autres forages. Les responsables locaux du secteur ont expliqué au ministre que cette baisse du niveau d'eau dans les forages est à l'origine d'une importante réduction de l'approvisionnement dans nombre de localités de la wilaya. Le ministre a souligné, en outre, que le problème d'approvisionnement de la wilaya en eau potable trouvera des solutions, à moyen terme, après la réalisation des deux mini-barrages prévus à Aïn Babouche (40 millions de mètres cubes) et au lieu-dit El-Hakika (18 millions de mètres cubes). Ces deux ouvrages permettront également de transférer un important volume d'eau potable vers les localités du sud de la wilaya, comme Chréa et Ferkané. Quant au barrage de Safsaf El-Oussera (20 millions de mètres cubes), il sera équipé prochainement d'une station de traitement d'eau potable, dont l'étude technique préliminaire est actuellement au niveau d'un bureau d'études belge. Implanté à 60 km au sud de Tébessa, l'ouvrage est également destiné à renforcer l'alimentation en eau potable dans la région sud de la wilaya. Le ministre des Ressources en eau s'est enquis, lors de cette visite, du projet de renforcement de l'approvisionnement en eau potable de la commune de Tébessa depuis le barrage d'Aïn Dalia (Souk Ahras), en voie de



réception. Le volume d'eau potable devant être acheminé depuis ce barrage à travers une conduite nouvellement réalisée via les localités d'El-Aouinet et de Boukhadra est estimé, dans une première phase, à 4 500 mètres cubes par jour, pour atteindre à moyen terme plus de 15 000 mètres cubes/jour. M. Necib avait entamé sa visite à Ouenza où il a procédé, en présence des autorités locales et des cadres du secteur de l'hydraulique, à l'inauguration d'une station de reprise desservant 6 châteaux d'eau sur les 10 réalisés dans cette localité. Au moins 25 % de la population

locale, estimée à 50 000 habitants, vont bénéficier des eaux de cette station. Une canalisation de drainage des eaux usées de la ville de Tébessa, des projets de protection des villes d'Aïn Zerga et de Tébessa contre les inondations, une retenue collinaire à Bekkaria, un réservoir de 5 000 mètres au lieu-dit Bir Salem, dans la commune de Tébessa, ont été inspectés par le ministre qui a également inauguré, au chef-lieu de wilaya, une nouvelle agence commerciale de l'Algérienne des eaux (ADE).

APS & R. R.

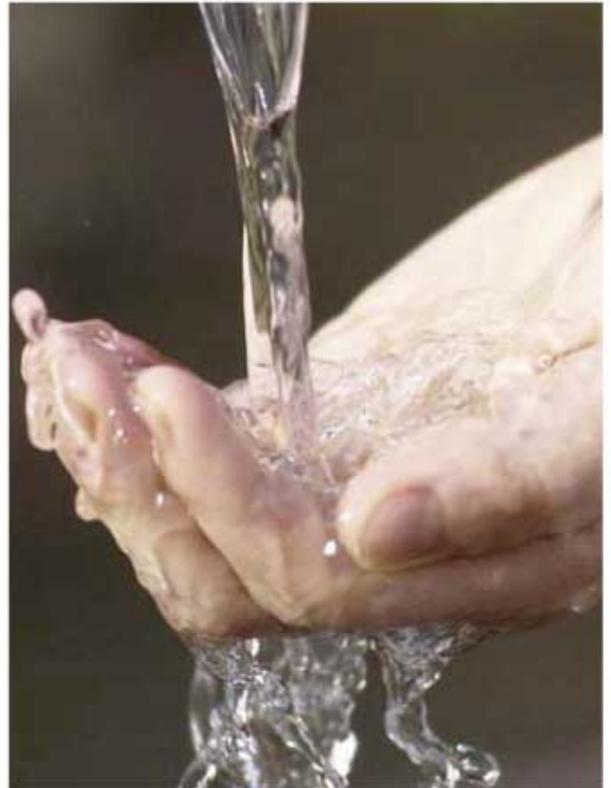
RÉSEAU D'ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE LA WILAYA DE LAGHOUAT

Extension en cours sur plus de 220 km

Des travaux d'extension sur plus de 220 km du réseau d'alimentation en eau potable (AEP) sont en cours dans la wilaya de Laghouat, avec en ligne de mire un taux de couverture de près de 98 % en ce précieux liquide.

L'opération, qui touche l'ensemble des communes de la wilaya, va s'ajouter à la réception prochaine de 59 km linéaires de conduites d'adduction de l'eau, dans neuf communes, et la réalisation de 3 réservoirs d'une capacité globale de 2 800 mètres cubes, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ces projets vont contribuer à améliorer l'approvisionnement des populations en eau potable et à en augmenter les heures de distribution pour atteindre un ratio de 200 litres/jour/habitant, selon les mêmes services. Cependant, malgré les efforts consentis, des manques sont enregistrés en la matière, à l'instar de la commune de Hassi Delaâ, et une mauvaise qualité de l'eau dans la commune d'El-Kheneg. Des explorations pour la réalisation de nouveaux forages sont en cours pour ce qui concerne la première, tandis que la deuxième fait l'objet d'un projet d'intégra-

tion au barrage de Sklafâ qui devra alimenter 12 communes, dans la partie sud de la wilaya. L'année dernière, il a été procédé à la réalisation et l'équipement de 17 puits d'un linéaire de 3 070 mètres et un débit de 20 131 mètres cubes/jour à travers 11 communes, en plus de l'accord de 222 autorisations de fonçage de puits destinés à l'irrigation agricole. La direction des ressources en eau projette, à court terme, d'atteindre les 16 900 mètres cubes/jour et augmenter le ratio d'approvisionnement en eau potable à 205 l/j/habitant, de réduire les déperditions à 15 % et d'éliminer les points noirs et les maladies à transmission hydrique. La wilaya de Laghouat compte principalement, pour ses besoins en eau potable, sur ses réserves hydriques souterraines, à cause d'une faible pluviométrie ne dépassant pas les 300 mm/an, selon les services de la direction des ressources en eau. APS & R. R.



أزمة عطش ببلدية عين الملح بولاية المسيلة

وإتباعها حسبهم سياسة الهروب الى الامام والحلول الترقيعية التي لم تنقص من حجم العناء، ليجد نفسه مضطرا للاستنجد بالصهاريج التي يتراوح سعرها بين الـ 600 و 800 دج ، بالرغم من انها غير صحية ويجهل مصدر جلبها، الجهات المعنية ارجعت السبب الى جفاف البئر الإرتوازي رقم 02 وهو ما أثر في تذبذب وتوزيع الماء الشروب مؤكدين على أن الازمة في طريقها للحل خاصة وأنها بصدد إنجاز بئرين مستقبلا.

ا. حجاب

يعيش عديد السكان باحياء مدينة عين الملح بالمسيلة أزمة خانقة في الماء الشروب والذي لم يزر حنفياتهم منذ أسابيع بالرغم من اننا في فصل الصيف والشهر الكريم رمضان، حيث يزداد الطلب على المادة الحيوية يوميا نظرا للاستغلال الكبير في المادة الضرورية من قبل العائلات في الفصل والشهر المحاليين. السكان من جهتهم ناشدوا السلطات المحلية والولاية بضرورة التدخل العاجل لفك الاشكال القائم، وعبر الكثير منهم عن تدمرهم الشديد إزاء ما تقوم به البلدية في هذا الشأن

حنفياتهم جافة على مدار السنة قرية "أولاد بركة" بالبويرة تعاني عدة نقائص

قضاء وقت فراغهم وكسر الروتين القاتل الذي يعيشونه أمام غياب فرص العمل واتساع رقعة البطالة. وأضاف السكان مطلب تخصيص إعانات مالية لتكملة مشروع إنجاز مسجد بالقرية، حتى يتمكن السكان من أداء صلاة الجماعة، خاصة خلال مناسبات الأعياد الدينية وتعليم أطفالهم القرآن الكريم، هذه المشاكل وأخرى لا يزال يعيشها سكان القرية منذ سنوات رفعها هؤلاء للسلطات المحلية، أملين في الإسراع بحلها ووضع حد لمعاناتهم التي طال أمدها. **حكيمة.ح**

ترابي يصعب تجاوزه حتى بالنسبة للراجلين، خاصة في فصل الشتاء، كما طالب السكان بضرورة الإسراع في ربط القرية بشبكة المياه وهو المشكل الذي أصبح الشغل الشاغل للسكان، خاصة في فصل الصيف الذي تتضاعف فيه الأزمة ويلجأ السكان إلى الطرق التقليدية لحلها عن طريق جلب المياه من الينابيع المتواجدة بالمنطقة أو من المناطق المجاورة بالاستعانة بالأحمر لحمل الدلاء، ناهيك عن نقص الإنارة العمومية التي صعبت من تنقل السكان ليلا، وغياب مرافق ترفيهية ورياضية حرمت سكان المنطقة من

● يواجه سكان قرية "أولاد بركة" التابعة لبلدية "العمورة" بدائرة سور الغزلان جنوب البويرة، أوضاعا اجتماعية مزرية جراء افتقار قريتهم لعدة ضروريات، الأمر الذي صعب من الحياة بها وجعلهم يكابدون يوميا مرارة العيش، حيث طالب السكان بضرورة التدخل العاجل للسلطات المحلية للوقوف على جملة المشاكل التي يعيشها السكان وتخصيص مشاريع تنموية لإنهاء معاناتهم التي طال أمدها، خاصة ما تعلق بمشكل اهتراء الطريق الذي يربط القرية بالطريق الولائي على مسافة تزيد من 2 كلم، الذي هو عبارة عن مسلك

.. والسلطات تجدد عزمها على محاربة السقي بمياه الصرف الصحي



أثارت السلطات
الولائية بباتنة خلال
الدورة العادية
الأخيرة للمجلس
الشعبي الولائي
الخاصة بقطاع
الفلاحة مشكلة
سقي الخضر بالمياه
القفذرة، وهي

القضية التي أسالت الكثير من الحبر في السابق وتم ربطها ربطا وثيقا بالانتشار الوبائي للسرطان بالمنطقة، حيث أكد مختصون أن المواد القفذرة والتركيبات الكيميائية المختلفة الموجودة بالمياه القفذرة تعد الناقل الأول للسرطان عن طريق الخضر التي تسقى بهذه المياه والتي توجه للاستهلاك البشري والحيواني دون أدنى ضمير أو وعي. وقد دعا والي الولاية لدى تطرقه إلى القضية إلى ضرورة مواصلة محاربة الظاهرة من قبل السلطات الأمنية والسلطات المحلية بالنسبة للبلديات التي عرفت هذه الظاهرة السلبية كبلدية فسديس وجرمة والمعذر.

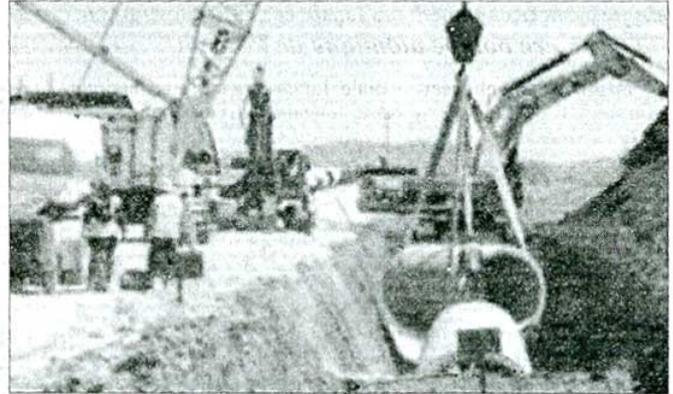
يذكر أن مصالح الدرك قامت في السابق بحملات واسعة لتحطيم القنوات الناقلة للمياه القفذرة إلى الحقول وهو ما قابله الفلاحون المتورطون بالاحتجاج مطالبين بتركهم يواصلون هذه الممارسة، فيما أكد المواطنون أن هؤلاء يجب تقديمهم للمحاكمة باعتبار ما يقومون به هو نشاط إجرامي كامل الأركان.

المعتز بالله

Plus de 220 km de réseaux d'eau potable en cours de réalisation

Des travaux de réalisation de plus de 220 km de réseau de distribution de l'eau potable (AEP) sont en cours dans la wilaya de Laghouat, et sont susceptibles de porter son taux de couverture à 98% a-t-on appris auprès des services de la wilaya. L'opération, qui touche l'ensemble des communes de la wilaya, va s'ajouter à la réception prochaine de 59 km linéaires de conduites d'adduction de l'eau, dans neuf communes, et la réalisation de 3 réservoirs d'une capacité globale de 2 800 m³, selon les mêmes services. Ces projets vont contribuer à améliorer l'approvisionnement des populations en eau potable et à augmenter les heures de distribution de cette eau potable, pour atteindre un ratio de 200 litres/ jour/ habitant,

a ajouté la même source. Cependant, malgré les efforts consentis, des manques sont enregistrés en la matière, à l'instar de la commune de Hassi-Delaa, et une mauvaise qualité de l'eau dans la commune d'El-Kheneg. Des explorations pour la réalisation de nouveaux forages sont en cours pour ce qui concerne la première, tandis que la deuxième fait l'objet d'un projet d'intégration au barrage de Seklafa qui devra alimenter 12 communes, dans la partie sud de la wilaya. L'année dernière, il a été procédé à la réalisation et l'équipement de 17 puits d'un linéaire de 3 070 mètres et un débit de 20 131 m³/ jour, à travers 11 communes, en plus de l'accord de 222 autorisations de fonçage de puits destinés à l'irrigation agricoles. La Direc-



tion des ressources en eau projetée, à court terme, d'atteindre les 16 900 m³/ jour et augmenter le ratio d'approvisionnement en eau potable à 205 l/j/habitant, de réduire les déperditions à 15% et d'éliminer les points noirs et les maladies à transmission hy-

drique. La wilaya de Laghouat compte principalement, pour ses besoins en eau potable, sur ses réserves hydriques souterraines, à cause d'une faible pluviométrie ne dépassant pas les 300 mm/ an, selon les services de la Direction des ressources en eau.